

## **Un témoignage d'acharnement médical,**

**que je considère propre seulement à prolonger les souffrances de tous, morales et physiques, et à enrichir l'hôpital.**

- **pas de directives anticipées** (sa mère a écrit les siennes et lui avait parlé de la nécessité de les faire, mais elle se pensait trop jeune pour mourir! **elle refusait d'y penser**)
- **pas de personne de confiance** dûment nommée pour la même raison
- **incapable de s'exprimer maintenant**

### **témoignage :**

une cousine, 53 ans :

on avait pensé d'abord à un burn out, elle était très fatiguée moralement depuis quelques mois en septembre, aggravation plus paralysie des jambes, incontinence

on l'a orientée en psychiatrie dans un premier temps, en octobre.

mais paralysie, incontinence, difficilement compatibles avec dépression !

on a fait enfin des examens approfondis :

résultats :

grosse tumeur cancéreuse au cerveau, non opérable, qui lui retire l'usage du bas du corps (jambes, sphincters, etc...) qui la rend sourde d'une oreille et aveugle d'un œil, la gêne beaucoup pour parler et déglutir

le cancer est généralisé avec en plus cancer du poumon, cancer des os.

**les médecins ont prédit 8 jours de vie dès l'annonce des résultats des examens, début décembre.**

**malgré tout, on l'assomme de traitements:** chimio, radiothérapie, pose d'une sonde et infection, **qui la font souffrir encore plus que sa maladie.**

**elle est douloureuse de partout au toucher :** comment faire pour ne jamais la toucher ?

**Elle sait qu'elle va mourir.** Bien obligée de l'accepter.

***Elle préférerait rentrer chez elle, mais nul n'ose l'exiger (c'est permis par la loi)***

**Faute de personne de confiance dûment nommée, les médecins ont autoproclamé que c'est à son fils (jeune marié) de décider pour elle** (parce qu'ils le savent incapable de décider quoi que ce soit contre les décisions médicales, trop jeune et trop fragilisé par ce coup du sort qu'il n'attendait pas ?), **il n'ose rien dire, évidemment.**

On pourrait l'accuser de vouloir la mort de sa mère, de convoiter l'héritage (une maison), chose à laquelle il ne pense même pas, trop malheureux de perdre sa mère : il n'avait jamais pensé à ça, un cancer foudroyant ou presque.

**Elle est bien entourée** par sa mère et son fils, sa belle-fille dans la même ville qui vont tous les jours à l'hôpital, et ses sœurs, bien qu'éloignées : Une d'elles, infirmière retraitée mais très active, fait 300 km 3 fois par semaine pour venir la voir, l'autre vient souvent aussi, mais **à part pleurer ensemble, quoi faire ?**

### **Tous subissent l'acharnement médical.**

Nul ne se plaint des soignants très gentils, son médecin traitant la suit comme une amie, c'est le médecin de la famille depuis 20 ans, **mais tous se demandent pourquoi ces traitements qu'on sait inutiles ?**

**Le miracle, personne n'y croit, bien qu'ils soient catholiques (non pratiquants).**

**Personne n'ose demander l'arrêt de ces soins qu'on sait inutiles par avance.**

**Cette souffrance ranime en plus chez tous la souffrance subie il y a quelques années par la mort du père, après 18 mois horribles, d'un cancer des intestins au départ.**

**Ils se demandent tous si les médecins vont encore faire durer cette torture 18 mois ?**

Autres souffrance réanimées, mais c'est un cas particulier : le décès brutal des deux frères et fils de mes cousines, à l'âge de 18 ans, à 1 an d'intervalle, il y a 30 ans environ, certes, mais pour la mère, perdre son 3ème enfant (sur 5) de son vivant fait très mal, pour les filles aussi perdre leur sœur trop jeune après le décès très jeune des frères.

*Mais malheureusement, la vie, c'est parfois comme ça.*

*Les enfants ne meurent pas toujours après les parents. La mort ne respecte pas la chronologie.*

*On oublie trop souvent dans notre société que la mort reste présente, accidentelle, suite à une maladie qui peut être brutale, et à tout âge.*

*Nos médecins font toujours le choix de prolonger la vie, sans s'occuper de la qualité de vie qui reste.*

*Trop de nos concitoyens croient en une médecine miraculeuse et sont prêts à faire subir n'importe quoi à leurs proches pour quelques mois de vie en plus, même dans des conditions de souffrances horribles.*

*Pas assez de citoyens n'ont pensé à leur mort possible, et aux conditions de la fin de leur vie, écrit leurs directives anticipées, nommé leur personne de confiance et prévu les conséquences de leur mort pour leur famille.*

*Domage car c'est ainsi qu'on augmente les souffrances des décès.*